

Fénelon

(1651-1715)

Homme d'église, grand seigneur ambitieux aussi bien que désintéressé, écrivain réaliste et mystique, Fénelon connaît une célébrité constante depuis près de trois cents ans.

Voici un ecclésiastique attentif aux misères du peuple, un indigné capable de s'en prendre à

« Dieu veut être aimé comme Il le mérite avant de se faire voir comme Il est. La vue lumineuse de Son essence nous déterminerait invinciblement à L'aimer mais Il veut être aimé d'un amour libre et de pur choix. C'est pour cela que tous les êtres libres passent par un état d'épreuve, avant que de parvenir à la suprême béatitude de leur nature. »

l'obscurantisme (*Les Aventures de Télémaque*, 1699) et d'adresser à Louis XIV une lettre de reproches d'une rare violence.

Voici l'esprit religieux suspecté de quiétisme, défenseur intransigeant de Madame Guyon, mettant une ardeur extraordinaire à défendre en cour de Rome ses positions théologiques au point d'y sacrifier ses ambitions politiques. Son *Explication des maximes des saints sur la vie intérieure* (1697) sera condamnée par un bref pontifical du pape Innocent XII en 1699.

Voici le pédagogue (*Traité de l'éducation des filles*, 1687) qui inventera une nouvelle manière d'enseigner : partir de l'enfant pour rejoindre ses aspirations, créer le désir d'apprendre par le jeu, le conte, et lui proposer des méthodes actives.

Archevêque de Cambrai (1695-1715), élu à l'Académie française en 1693, le roi le bannit en 1699. Il meurt en 1715 à l'âge de 64 ans.

Ce « Qui suis-je ? » Fénelon s'attache à faire revivre le « Cygne de Cambrai » dans sa complexité et ses contradictions. Fénelon, notre presque contemporain. Fénelon retrouvé.

Illustration de couverture :
portrait de Fénelon (1697). Anonyme. Archevêché de Cambrai.

ISBN 978-2-86714-518-6
ISSN 1624-1568

Couverture : David Gattegno

12 €



9 782867 145186

Qui suis-je ?

Michel Dussart

FÉNELON



Michel Dussart?

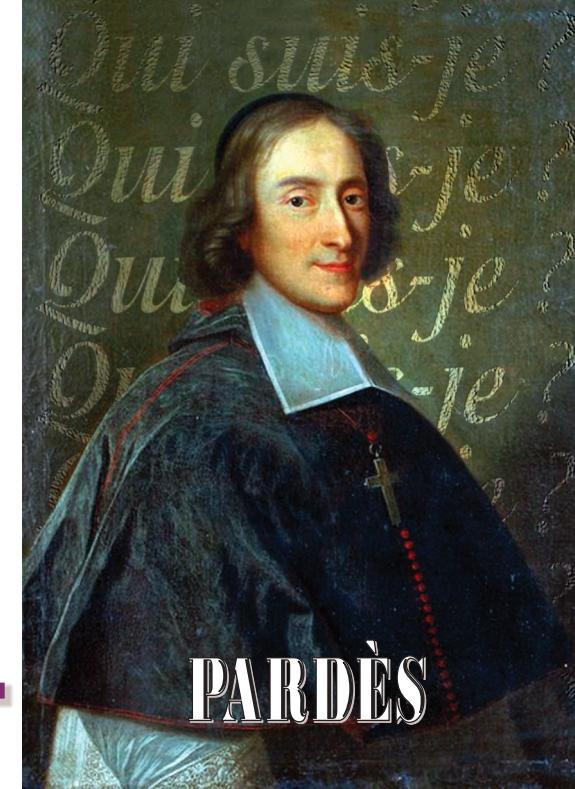
Qui suis-je ?

Qui suis-je ?

FÉNELON

Qui suis-je ?

FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE-FÉNELON
ARCHEVÈQUE DE CAMBRAI 1697.



PARDÈS